

Zeitschrift: Bulletin du ciment
Herausgeber: Service de Recherches et Conseils Techniques de l'Industrie Suisse du Ciment (TFB AG)
Band: 36-37 (1968-1969)
Heft: 12

Artikel: Béton et or
Autor: F.S.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-145747>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

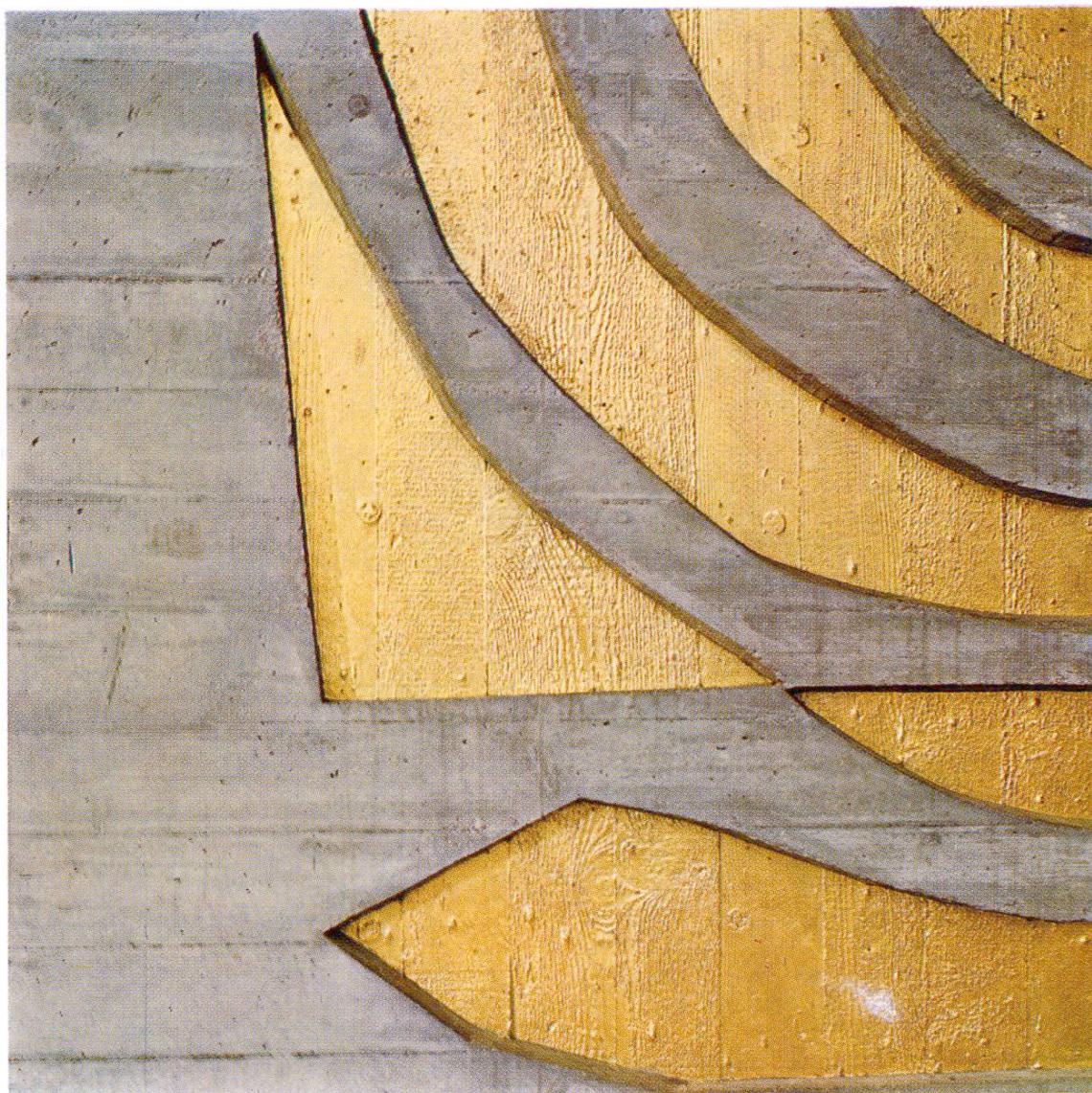
BULLETIN DU CIMENT

DÉCEMBRE 1968

ANNÉE 36

NUMÉRO 12

Béton et or



Détail de «Spirale»

Heinrich Eichmann, compositions murales réalisées au moyen de lamelles d'or, dans le Théâtre municipal d'Ingolstadt
Architectes: Professeur Hardt-Waltherr Hämer et Marie-B. Hämer-Buro



La «Spirale» vue de l'extérieur

A propos des œuvres de Heinrich Eichmann dans le théâtre d'Ingolstadt.

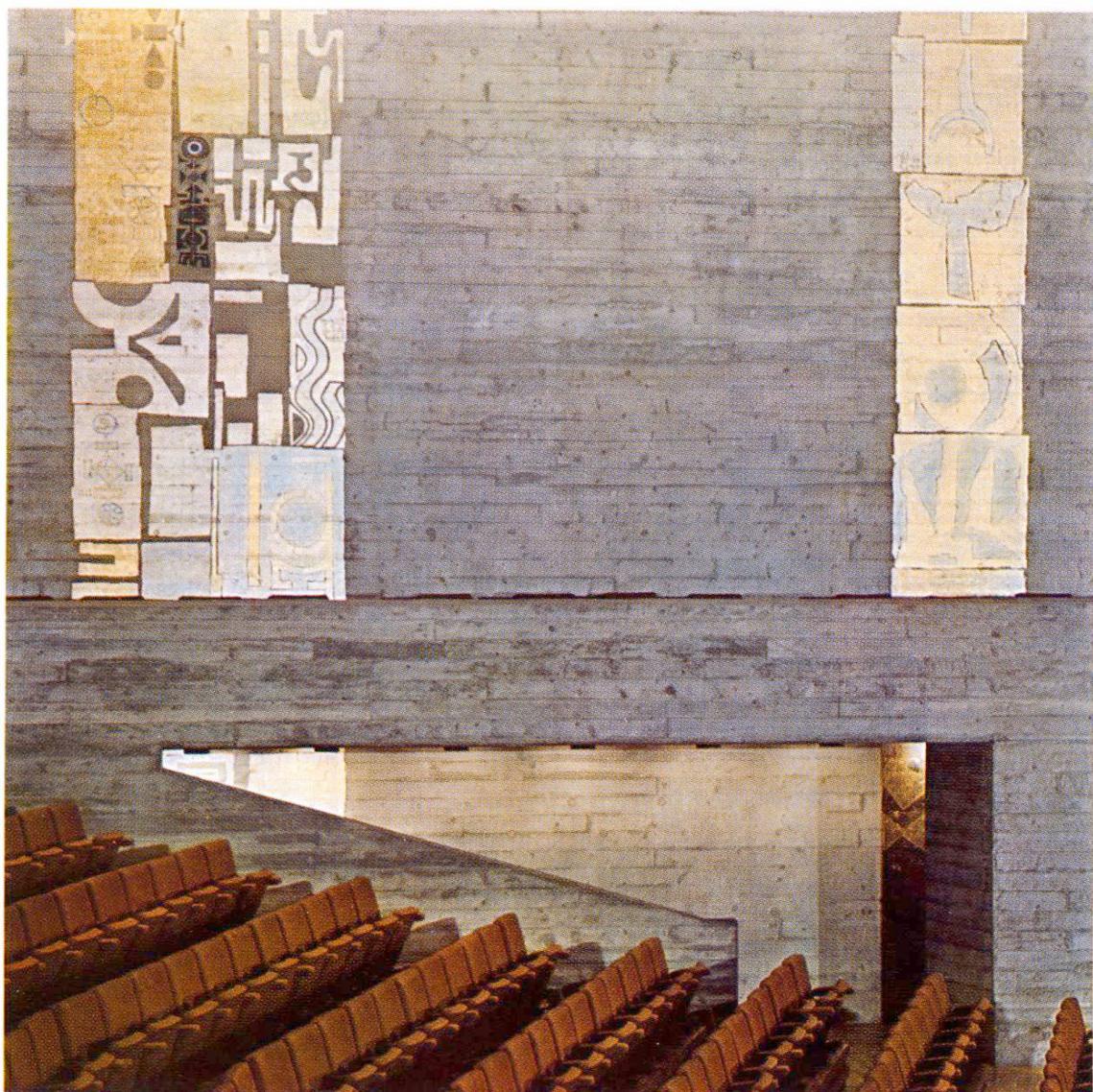
Du béton apparent pour un théâtre? Eh oui, non seulement pour la façade extérieure, contrastant ainsi avec les murs crépis des édifices moyennâgeux situés alentour, mais aussi à l'intérieur du sanctuaire de l'art dramatique: dans la salle elle-même.

Comment imaginer la musique cristalline de Figaro et d'Almaviva dans un local de pierre grise? Et Carmen, la veuve joyeuse ou les trois sœurs? Ni le drame, ni la musique ne semblent pouvoir s'épanouir dans l'entourage rigide que constitue le béton.

3 Mais les architectes de ce bâtiment, Brigitte et Hardt-Walther Hämer, connaissaient le risque qu'ils couraient en choisissant comme matériau le béton. Ils savaient bien que l'image scénique doit y rayonner parfois de tout son éclat, qu'il lui faut de la lumière, de la légèreté et même des tensions pour vivre.

C'est justement devant cette exigence de tensions et d'éclat que les architectes virent leur chance d'abandonner les conventions du théâtre traditionnel pour tenter de construire, avec du gravier et du sable, le lieu où des hommes montrent à d'autres hommes le monde.

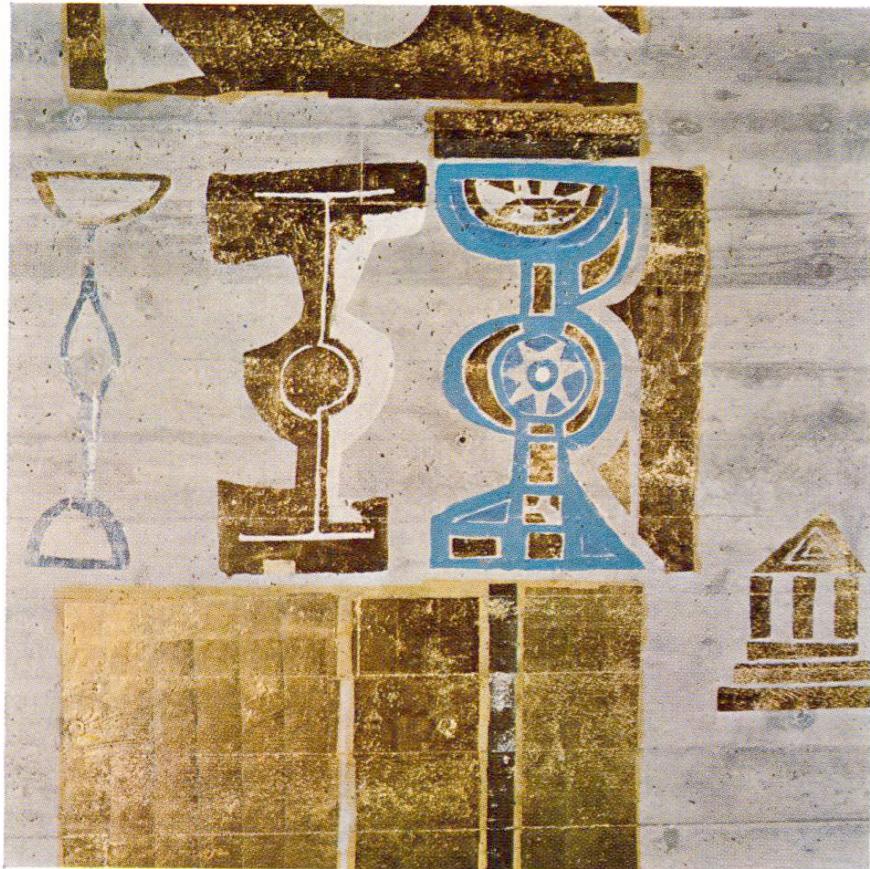
Intérieur de la salle



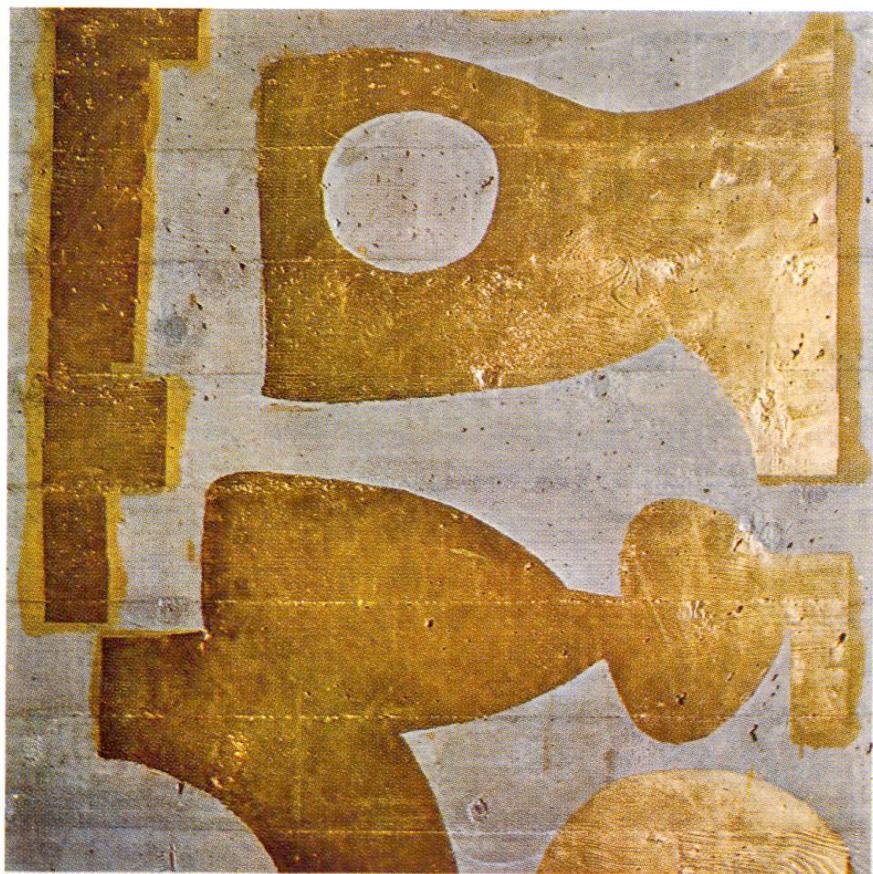


Intérieur de la salle

C'est en cela que réside la tension: le matériau qui semble essentiellement destiné à répondre aux exigences de la technique, c'est-à-dire à permettre la construction de fortins indestructibles, de ponts audacieux, de barrages hydro-électriques grandioses, abrite ici le jeu le plus changeant, le plus éphémère. La salle n'a rien d'un de ces théâtres de cour, tout garni de loges, que l'on aurait par exemple modernisé au moyen de décosations en gypse, en bois ou en verre. Non, ses auteurs ont voulu en faire un lieu vraiment public, ouvert, plutôt qu'un local fermé sur lui-même, au milieu de bâtiments sans âge.



Détails de compositions murales réalisées au moyen de lamelles d'or





Intérieur de la salle, paroi du fond

Ils furent suivis en cela par l'artiste-peintre qui, inspiré par le mouvement qui devait imprégner ces lieux, sut habiller le lourd béton de lamelles d'or d'une finesse quasi moléculaire.

L'or rayonne ainsi de tout son éclat lorsque la salle est illuminée pour accueillir les spectateurs; mais il se contente de diffuser une lueur discrète lorsque les lumières sont éteintes et que seule la clarté de la scène se reflète sur les parois.

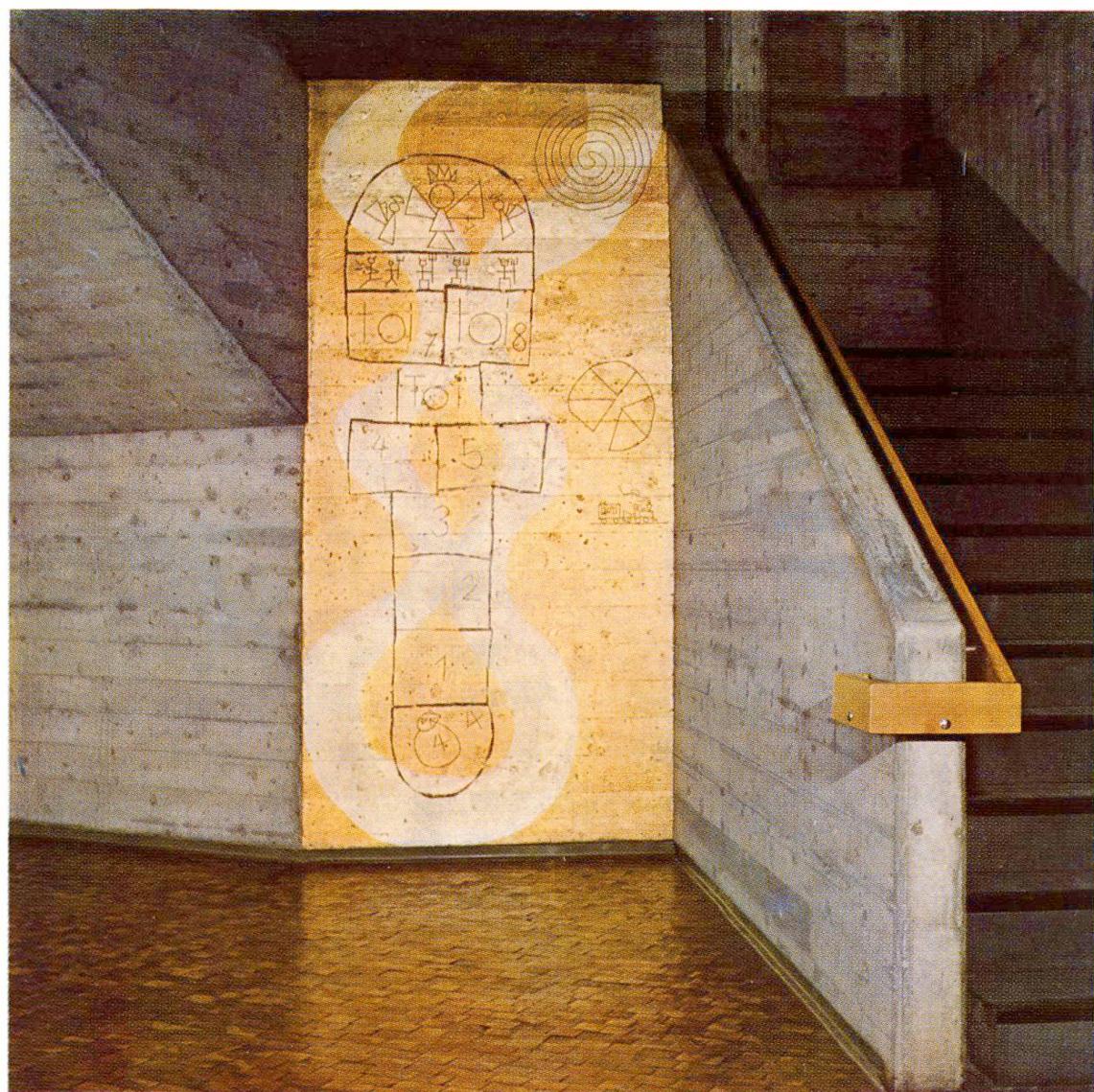
Mais le seul effet du métal noble ne suffit pas. La pellicule d'or porte encore des dessins qui accroissent l'intérêt et la beauté de son rayonnement. Ces signes et ces symboles, issus du monde des contes et des mythes, trouvent souvent un fondement dans certaines de nos souvenances (santons, façades palladiennes, poésies) et se marient au jeu scénique comme en une ronde joyeuse et vigoureuse. Cette ronde qui tourne d'elle-même et s'appelle le théâtre.

F. S.

7 Obturation des pores du béton

Afin d'assurer l'adhérence de cette couche d'or, particulièrement sensible, sur le béton apparent, l'insertion d'une isolation entre l'or et la paroi se révéla nécessaire. Mais pour qu'il soit possible de traiter toute la surface des murs, il fallut avoir recours à une isolation incolore, qui n'altère pas la teinte naturelle du béton. Ce travail, qui sort de l'ordinaire, a été confié à M. Aloïs K. Diethelm, à Zurich.

Entrée des artistes





La «Spirale» vue du foyer

Bibliographie: Baumeister, Munich cahier 8/1966

Bauwelt, Berlin cahier 9/1966

WERK, Winterthour cahier 1/1967

Photos: F. Maurer SWB Zurich et J. Scherrer, Dübendorf

Pour tous autres renseignements s'adresser au

SERVICE DE RECHERCHES ET CONSEILS TECHNIQUES DE L'INDUSTRIE
SUISSE DU CIMENT WILDEGG, Téléphone (064) 53 17 71